Observation sur une carie du col de l'humerus et à une partie de sa tête

par Mr Moulac ancien chirurgien Major du regiment de Buttifoco, actuellement chirurgien aide-major des hopitaux militaires de l'isle de Corse.

François Vaquier dit Lanox caporal au regiment royale italien de l'age de 50 ans fut attaqué dans l'hyver de 1771 à 72 d'une fievre intermittante qui apres huit mois de durée se termina par un abcès à la glande maxillaire droite. le retablissement de sa santé parut constant jusqu'au 1er mars 1773 qu'il essuya un violent accès de fievre avec gonflement et douleur vive au bras et à l'avant-bras, à laquelle succeda, malgrés l'usage des remedes indiqués, un abcès considerable sous le muscle deltoïde. l'ouverture de cet abcès donna une quantité de pus bien formé proportionée à son volume. je soupçonnay que partie de ce pus venoit de l'articulation elle-meme, soit par la maniere dont le pus sortoit, soit parce qu'en elevant doucement le bras, je sentis l'humerus hors de sa cavité. mes soupçons furent pleinement

ARC 41 n° 91

justifiés lors de la dilatation de l'ouverture. je reconnus par l'introduction du doigt que la capsule des ligaments etoit attaquée; quil y avoit une carie considerable à la tete et au col de l'humerus. après l'evacuation du pus, la douleur de l'article, la tension et le gonflement du bras et de l'avant-bras diminuerent; mais ne cesserent point; les chairs devinrent mauvaises et baveuses; la suppuration sanieuse et fœtide. de tels accidents ne purent que me rendre inquiet sur le principe du mal. Etoit-il purement local? etoit-ce un virus quelconque ou la crise de quelques maladies internes? le malade n'ayant repondu qu'insuffisament à mes questions, j'attaquai le vice local, dans l'idée de porter plus loin mes vues selon que l'exigeroient de nouvelles circonstances. la charpie fut l'unique absorbant que je mis sur la carie. je couvris le bras et l'avant-bras avec un cataplasme fait de farine et une forte decoction de camomille et de racine de serpentaire de virginie, comme balsamique antiseptique. à cette fin je fis usage soir et matin de l'esprit de Mynderer à la dose d'un gros dans le syrop de limon. les symptomes mollirent et persisterent. je pansai ensuite la ~~c~~ carie avec la charpie trempée dans l'huile fraiche ~~d'huile~~ d'amendes douces camphrée, malgrés un depot nouveau qui se fit le long de la partie interne du bras; et lorsque le relachement fut assez marqué, j'emploÿai tant interieurement qu'exterieurement l'ecorce de quinquina et pour aliments les crêmes de ris et autres farineux fort legers. après quinze jours de ce dernier traitement, survint un violent frisson et

la fievre, le second jour la suppuration se supprima; le malade delira, les douleurs et le gonflement recommencerent de plus belle qu'auparavant. En soupoudrant les plaies de Myrrhe, d'aloès et de racine d'aristoloche, je vins à bout de rappeler la suppuration, moyennant laquelle tous les symptomes diminuerent. je reiteraj l'esprit de Myndereo, l'os sexfolia et des lors tout annonça du mieux. je pensay la carie avec l'eau de vie camphrée; j'accordaj plus d'aliments et me mis à portée, moyennant cela, d'apporter suivant les preceptes de Heister et de Vanswieten la decoction de bois de gayac.

N'étant rien moins que satisfait du traitement relatif au vice local, je questionnaj violemment le sujet sur sa vie passée; il dit avoir été frictionné à Mont-pellier pour deux poulins et plusieurs chaudepisses, dont il pretendoitt avoir été absolument bien gueri. je ne doutaj que peu alors de l'existence du virus venerien. En consequence après de nombreux bains et le regime convenable, j'administraj, sans flux de bouche, grande quantité de frictions mercurielles. l'epuisement de ce soldat m'obligeat à mettre beaucoup de temps: mais enfin j'eus la satisfaction de le voir gueris complettement et sortir sain de l'hopital après huit mois de sejour et des alternatives de Mieux et de pis inconcevables.

je laisse à la celebre Academie Royale de Chirurgie à decider si les anti-veneriens eussent eu de prime-abord le même succes qu'à la fin. En soumettant mon jugement au sien, je la supplie de me permettre ces deux questions.

n.° ~~15~~ 9.

Rapport et Analyse d'une observation sur une carie au col de l'humerus et à une partie de sa tête, presentée à L'academie royale de Chirurgie par M.r Moulac Ancien chirurgien-Major du regiment de Buttifoco, actuellement Chirurgien-aide-major des hopitaux militaires de L'isle de Corse.

Cette observation est de la nature de celles qui ne meriteroient pas de fixer un seul instant l'attention de votre academie, si elle ne se faisoit un devoir d'exciter l'émulation generale et d'encourager qui conque montre de la bonne volonté.

Il s'agit d'un absćes situé sous le muscle deltoide que l'auteur dit avoir eu son siege dans l'articulation de l'humerus avec l'omoplate. d'abord il veut faire dependre la formation de cet absćes d'une fievre intermittante guerie depuis un an entier, et qui s'étoit

ARC41
n°9D